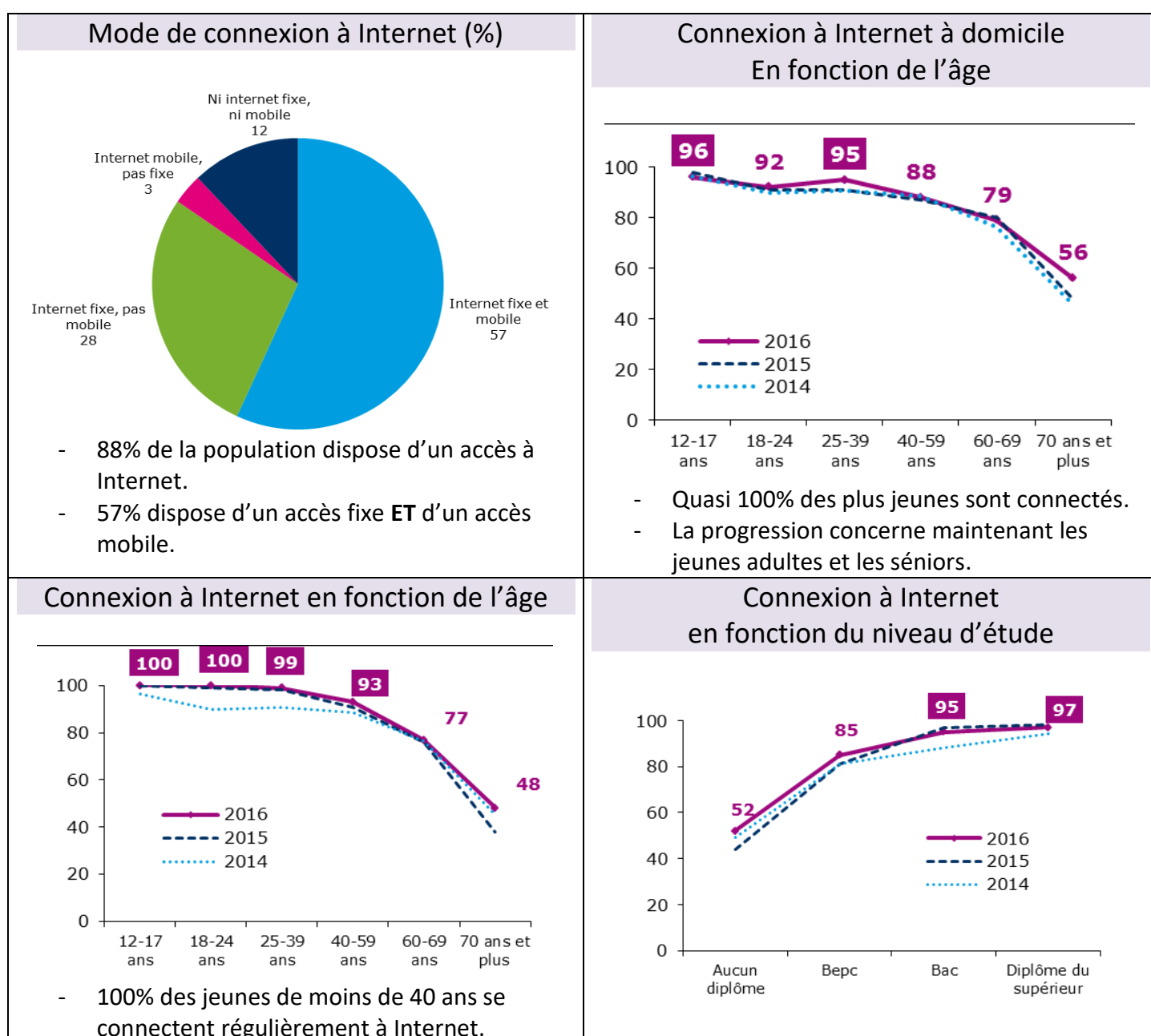


Les jeunes et le numérique

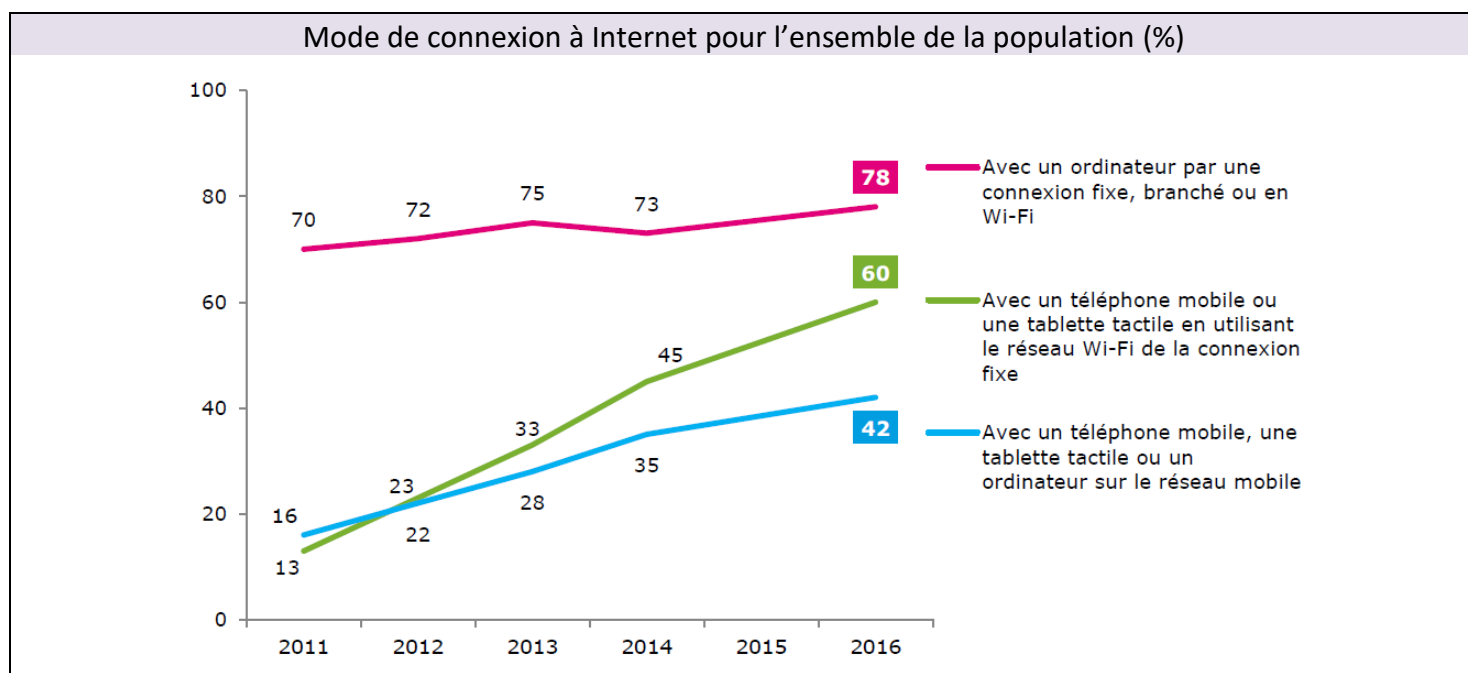
Les différents usages liés à Internet, à la consommation audio-visuelle et au téléphone mobile ont considérablement augmenté l'exposition aux écrans. Les jeunes en particulier passent facilement de l'un à l'autre. Les programmes proposés par les différents éditeurs sont d'ailleurs souvent polyvalents, déclinés en autant de versions que de modes de consommation : série télé, vidéo en ligne, jeu sur console ou tablette, communication sur les réseaux sociaux. Ces usages touchent des enfants de plus en plus jeunes, notamment grâce aux tablettes tactiles qui permettent de solliciter les non-lecteurs.

Tous les jeunes ont-ils accès au numérique ?

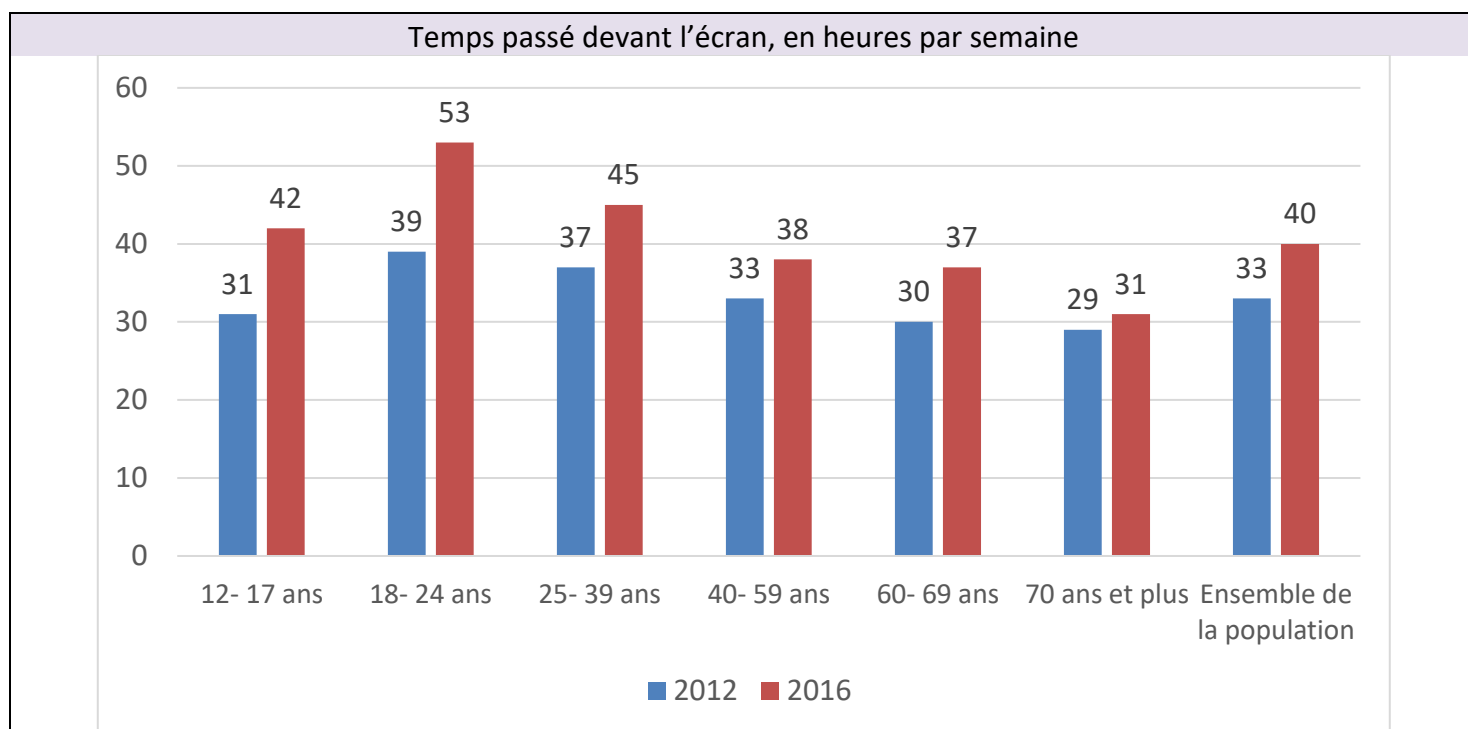
Les enquêtes récentes montrent que la « fracture numérique » ne sera bientôt plus que de l'histoire ancienne. Voici quelques données extraites du « baromètre numérique 2016¹ » édité par le CREDOC :



¹ Le document est disponible ici : <http://www.credoc.fr/pdf/Rapp/R333.pdf>

Comment les jeunes se connectent-ils à Internet ?

Les appareils mobiles (téléphone, tablette) rattrapent peu à peu le mode de connexion historique (ordinateur) mais sans que celui-ci diminue pour autant. Les nouveaux appareils viennent s'ajouter, multipliant les accès et les écrans.

Combien de temps les jeunes passent-ils devant un écran ?

Notez la forte progression chez les plus jeunes entre 2012 et 2016. 42 heures par semaine, cela fait une moyenne de 6 heures par jour !

Qu'en disent les experts ?

Le psychiatre et psychanalyste *Serge Tisseron* recommande les règles suivantes pour la consommation à domicile :

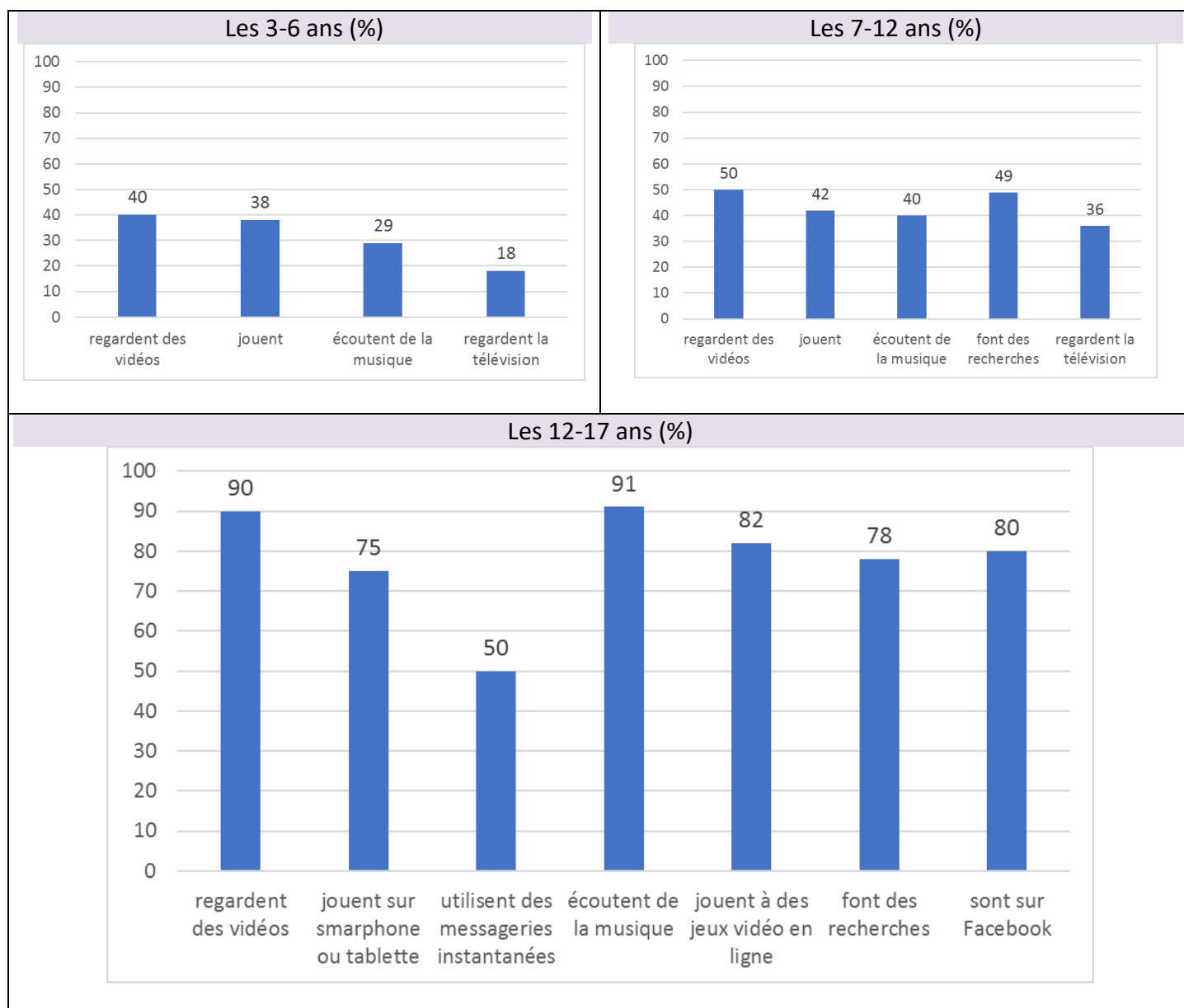
- Pas d'écran avant 3 ans
- Pas de console de jeu avant 6 ans
- Pas d'Internet, même accompagné des parents avant 9 ans
- Internet accompagné à partir de 12 ans...

Michel Desmurget, chercheur en neurosciences cognitives, est l'auteur de « TV lobotomie », ouvrage dans lequel il dénonce les effets délétères de la télévision - et des écrans en général - sur la santé et le développement cognitif, en particulier chez l'enfant.

Une interview des thèmes abordés : <https://www.youtube.com/watch?v=iixFPnnlr8E>

Une conférence de l'auteur sur le même thème : <https://www.youtube.com/watch?v=NvMNf0Po1wY>

Que font les jeunes sur Internet ?



Garçons et filles ?

- Filles et garçons utilisent à peu près autant Internet
- Les garçons :
 - ❖ Passent 40% de leur « temps de connexion » sur des jeux multi-joueurs
 - ❖ Préfèrent la communication en ligne aux échanges face à face.
 - ❖ Acceptent plus facilement de nouveaux amis qu'ils ne connaissent pas.
- Les filles :
 - ❖ Préfèrent les petits jeux.
 - ❖ Passent 80% de leurs temps en ligne sur les réseaux sociaux.
 - ❖ Elles fréquentent les mondes virtuels et les « tchats »

Où et comment se connectent-ils ?

L'endroit où les jeunes se connectent conditionne directement la liberté dont ils disposent, et donc le degré de surveillance auquel ils sont soumis. L'accès mobile à Internet – plus de 60 % des foyers disposent du WIFI - et les smartphones permettent une connexion totalement privée, sans aucun contrôle d'un adulte.

Rapport critique à Internet

- 60% des 9-16 ans ont une vision totalement positive de l'Internet. Ils n'y voient que du bon.
- En vieillissant, ils acquièrent une vision plus nuancée au travers de leurs expériences :
 - ❖ 18% des élèves du primaire pensent que l'on ne risque rien sur Internet
 - ❖ Ce chiffre tombe à 6% pour les collégiens
 - ❖ Et à 2% pour les lycéens.

Arrivés au collège, la plupart des jeunes connaissent les principales règles de sécurité, les comportements à adopter, et sont conscients que tout n'est pas vrai sur Internet. Mais la grande majorité ne mettent pas ces règles en pratique lorsqu'ils sont connectés.

L'enjeu consiste donc à trouver les moyens de faire changer leur comportement. Cela passe par l'amélioration de leurs compétences en matière de maîtrise de l'Internet.

Les contenus choquants

Voici quelques chiffres révélés par une enquête du Ministère de l'Éducation Nationale datant de 2013 :

- Au primaire, 2 enfants sur 3 (66%) ont été choqués par des choses vues sur Internet
- 25,5 % des 6-17 ans ont déjà vu des images ou films pornographiques.
- 21,5% ont été confrontés à des images ou films violents.
- 10% ont été victimes de harcèlement, sévère dans 6% des cas (insultes, méchancetés, menaces)
- 17% ont été confrontés à des contenus expliquant comment maigrir.
- 23% ont été exposés à des message de haine.
- 13% ont usurpé l'identité de quelqu'un d'autre.
- 13% ont vu leur identité usurpée.
- 7,7% ont donné rendez-vous à un inconnu.
- 21% des jeunes de troisième sont dans une situation de privation sévère de sommeil.
- 19% des jeunes européens ont été victimes de harcèlement en ligne.
- 12% avouent avoir eux-mêmes harcelé quelqu'un.

Ces chiffres recouvrent cependant de grandes disparités entre les tranches d'âge. Les adolescents ont quatre fois plus de chance d'avoir été exposés à de la pornographie, mais sont moins nombreux que les enfants à en avoir été perturbés.

Les jeunes des milieux les plus favorisés sont les plus exposés mais se montrent mieux armés pour réagir et gérer les situations problématiques.

Face à ces expériences, les jeunes parlent peu, mais sont nombreux à établir entre eux des règles pour se protéger, en parallèle des règles édictées par leurs parents. Ils réagissent, essaient de ne plus se laisser faire, refusent ou suppriment des amis bizarres, assument un rôle collectif de modération sur les sites communautaires qu'ils fréquentent, signalent les abus, etc.

Sont-ils vraiment si forts en informatique ?

Au vu des chiffres énoncés ci-dessus, il semble que les « native », comme on les surnomme, ne sont pas si compétents que l'on veut bien le dire. Si la plupart sont très à l'aise pour naviguer et consommer sur Internet, ils ont aussi de réelles lacunes techniques et cognitives qui les empêchent de le maîtriser :

- Ils se posent peu de questions,
- Ils reproduisent les comportements de leurs pairs,
- Ils ignorent les modèles économiques qui soutendent Internet,
- Ils méconnaissent les lois qui régissent son fonctionnement,
- Ils ne paramètrent pas leurs comptes, et utilisent des mots de passe peu sécurisés,
- Ils ignorent tout du fonctionnement du réseau,
- Ils cliquent sur tout et n'importe quoi,
- 60% des 11-13 ans ne savent pas effacer leur historique de navigation,
- 50% sont incapables de bloquer un contact,
- 57% des 11-13 ans sont sur les réseaux sociaux en toute illégalité,
- 30% des 14-16 ans ne savent pas paramétrer leur compte ces mêmes réseaux.

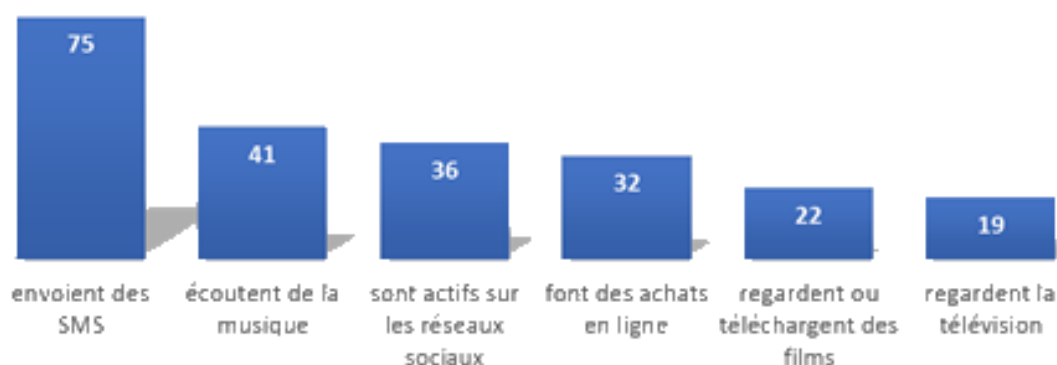
On les dit « grands aventuriers du web », mais en réalité :

- Seuls 10% des jeunes surfent au hasard,
- Plus de la moitié visitent toujours les mêmes sites,
- 80% diffusent des informations personnelles (nom, mail, date de naissance, photos, informations relevant de la vie privée...)

Et les parents ?

Ces dernières années, les pratiques Internet des parents ont considérablement évolué, avec pour conséquence un meilleur accompagnement des jeunes au sein des familles. Les parents se sont globalement mis à Internet. Mais que font-ils au juste, sur Internet ?

Pratiques des parents sur Internet (%)



Ceux qui lisent le plus de livres ou regardent le moins la télévision sont aussi ceux qui vont le plus sur Internet. Le temps moyen que les adultes consacrent en France aux écrans (Internet, télévision, jeux vidéo et DVD) s'élève à 31h par semaine !

Les inquiétudes des parents

L'attitude des parents vis-à-vis de l'Internet est contradictoire.

- D'un côté, ils estiment que l'accès au média est un facteur important de réussite sociale et l'encouragent en ce sens. Cette valorisation sociale est d'autant plus forte que les parents sont de milieux moins favorisés.
- D'un autre côté, ils redoutent un Internet dont ils ont une image fortement conditionnée par les faits de société dramatiques relayés par la télévision, la radio ou les journaux.

Voici le classement de leurs préoccupations tel qu'il apparaissait en 2014 dans l'étude Inria-Sofres « les Français et le numérique » :

1. Les mauvaises rencontres.
2. L'exposition à des contenus choquants surtout pornographiques mais aussi violents.
3. L'impact négatif sur les résultats scolaires.
4. L'excès de temps passé sur Internet au détriment d'autres activités.

Selon la même étude, 40% seulement des français estiment que le développement des technologies du numérique a des conséquences positives sur les relations familiales. Dans la vie quotidienne, Internet est la cause numéro un de conflit entre les jeunes et leurs parents qui ne maîtrisent pas de nouveaux usages qu'ils n'ont pas connus. Du coup, le dialogue entre parents et enfants se résume à la gestion du temps et des fréquentations, dans une optique de surveillance, alors qu'il conviendrait de leur apprendre à gérer les situations déplaisantes auxquelles ils seront de toute façon confrontés.

christian.vinent@ac-poitiers.fr

Crédits et bibliographie

- ❖ CREDOC. (2016). *Baromètre du numérique*.
Récupéré sur <http://www.credoc.fr/pdf/Rapp/R333.pdf>
- ❖ Desmurget, M. (2011). *TV Lobotomie*. Mx Milo.
- ❖ *Internet sans crainte*: <http://www.internetsanscrainte.fr/>
- ❖ *Non au harcèlement* : www.agircontrelharcelementalecole.gouv.fr
- ❖ *EU Kids Online France* :
<http://www.lse.ac.uk/media@lse/research/EUKidsOnline/WebsitesInNationalLanguage/france.aspx>
- ❖ *IFOP - Observatoire des réseaux sociaux* : <http://eduscol.education.fr/numerique/tout-le-numerique/veille-education-numerique/archives/2013/observatoire-des-reseaux-sociaux>